

## LEKHA DODI N° 608

Parachat "Choftim" = שפטים

C.E.J

בס"ד

## « Être déterminé dans sa Croissance »

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Torah dit (Parachat Choftim, chapitre 20, versets 4 à 8) : « La veille du départ à la guerre, les officiers devaient sélectionner les combattants par 4 questions :

- Quel est l'homme qui a construit une nouvelle maison et ne l'a pas inaugurée...qu'il s'en aille et retourne chez lui ;
- Quel est l'homme qui a planté une vigne et n'en a pas profité... qu'il s'en aille et retourne chez lui ;
- Quel est l'homme qui s'est fiancé et ne l'a pas encore épousée.....qu'il s'en aille et retourne chez lui ;
- Quel est l'homme qui a peur et dont le cœur est lâche ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui pour qu'il ne fasse pas faillir le cœur de ses frères comme son cœur ».

Plusieurs questions se posent :

- 1/ Pourquoi la Torah libère-t-elle de la guerre celui qui a construit une maison, celui qui a planté une vigne et celui qui s'est fiancé ? Est-ce là une raison suffisante !
- 2/ Et l'homme qui a peur ! De quelle peur s'agit-il ? Rabbi Akiba précise qu'il s'agit littéralement de « la peur de l'épée » c'est-à-dire de la mort. Rabbi Yossi le Galiléen cite une autre explication : c'est l'homme qui a peur de ses péchés. La Guémara Sota 44/b indique que ce sont ici des fautes légères telles que de parler entre la pose des Téfilines du bras et ceux de la tête, ou encore parler entre Ichtabah' et le Yotser.

L'explication de Rabbi Yossi paraît surprenante : si un homme a peur de ses fautes, c'est une qualité ! Et s'il en est vraiment conscient, qu'il fasse Téhouva ! Comme il est dit à propos de

Yaacov Avinou, lorsqu'il s'est senti menacé par son frère Essav : il eut très peur de ses fautes et se remit en question.

Pour ceux qui restent n'est-il pas à craindre, d'être totalement démoralisés en voyant les quatre catégories de personnes retourner chez elles ?

En réalité, cette sélection avait pour objectifs :

1/ Ne pas décourager son entourage ; « Velo imasse ète Levav Ehav »

2/ Sous le couvert des trois premières questions, éviter d'humilier le pécheur dans sa faiblesse lorsqu'il n'a pas la volonté de s'améliorer.

Les vaillants qui restent sont déterminés dans leur croyance en Hashem et ils ne se laissent pas influencer par le départ des 4 catégories.

**Parmi les leçons de cette Paracha, retenons :**

- **qu'il ne faut pas décourager son entourage ;**
- **qu'il faut éviter d'humilier son prochain**
- **être déterminé dans sa croyance pour ne pas se laisser influencer.**

## HORAIRE CHABAT KODECH

Vendredi 21 août/6 eloul

Plag Magen Avraham 19h14

Allumage 20h00/Chékiâ 20h25

Samedi 22 août/7 eloul

Fin du Chémâ 9h27/Sortie de ChabaT 21h09

Rabénou Tam 21h46

# Demain n'est pas Hier !, (le programme du mois de Eloul)

Par Rav Imanouël Mergui

Tous les Maîtres sont d'accord pour décrire le mois de Eloul comme étant une période propice à bondir sans égal dans notre Tora, d'atteindre des niveaux plus qu'exceptionnels. Ce mois qui précède et prépare les grands moments que représentent les jours de Roch Hachana et Yom Hakipourim ! C'est un mois où la téchouva, la téfila et l'étude de la Tora pour lesquels on s'investi sont d'une valeur extrêmement puissante et ont pour valeur de nous inscrire dans le livre de la vie et de l'espoir. Ce qu'on fait durant le mois de Eloul va faire basculer la balance en notre faveur lors du jugement en ces jours de Roch Hachana et Yom Hakipourim. La force de Eloul ce n'est pas seulement le mois qui finit l'année passée, il est le mois qui écrit l'histoire de l'année à venir – par ce que le juif ne vit pas dans le passé mais dans l'avenir, le futur ! La téchouva débute là "je ne commettrais pas les fautes du passé à l'avenir". Le juif ne vit pas dans le "c'était toujours comme ça et ça ne changera pas demain", la téchouva nous apprend que demain n'est pas hier ! L'erreur du passé n'est pas une fatalité qui nous poursuit et de laquelle nous ne pouvons-nous défaire. Eloul s'inscrit dans cette dynamique qu'on ne pleure pas le passé mais qu'on écrit son avenir. On peut, en un mois, prouvé qu'on

est encore capable de faire quelque chose de bien, exploiter nos capacités, et démontrer notre valeur intrinsèque. Prouvé, à qui ? A soi ! Le début de la téchouva c'est croire en soi, c'est ne pas se condamner, c'est ne pas tomber dans le désespoir de soi. Eloul c'est prendre conscience qu'on va demander à D'IEU de nous attribuer encore une année de vie ; mais quelle vie ? Certainement pas celle qu'on a vécu jusqu'à maintenant ! Qui ne rêve pas de vie meilleure ? Qui n'a pas besoin de voir quelque chose dans sa vie être mieux que ce qu'il vit ? Qui ne veut pas que l'année prochaine soit meilleure que l'année passée ? Eloul n'est pas un "retour vers le passé" mais un "aller vers le futur". Eloul c'est le mois de l'espoir c'est le mois où on peut tout changer vers le meilleur. Honnêtement je me pose une question : qu'est-ce que nous sommes prêts à changer dans notre vie ? Pas grand-chose, voire rien ! Ce refus de changer un petit quelque chose dans notre vie quotidienne n'est pas bon du tout, et ce n'est certainement pas la voie que D'IEU nous enseigne. La Tora n'est pas un dogme d'emprisonnement. Ah mais me direz-vous la Tora ne change pas ! Là est toute la différence, répondrai-je : la Tora ne change pas, l'homme change !

Alors que pour certains hommes malhonnêtes et sots il faut changer la Tora..., cette vision du monde est pur mensonge. Non la Tora ne change pas et ne changera pas, nous l'avons reçu une fois pour toute au mont Sinaï elle restera identique jusqu'à la fin des temps. C'est bel et bien l'homme qui se doit de changer. On veut que la Tora change, on veut qu'elle "évolue" et qu'elle soit plus tolérante, je m'interroge que sommes-nous prêts à changer ? Exiger de l'autre de changer sans changer soi-même est-ce que cela a un sens. Faisons l'exercice dans le couple : l'homme veut que sa femme change, mais lui veut rester le même. Comment demander à l'autre de fournir des efforts tout en exigeant de ne rien changer en soi ?! N'est-ce pas absurde. Nous agissons pareillement avec D'IEU nous lui demandons de changer certaines choses dans notre vie pour notre vie, mais en même temps nous refusons de changer un tant soit peu. Eloul c'est un mois de réflexion sur ce petit quelque chose qu'on changera pour l'année à venir. Il ne manque pas d'idées chacun et chacune dans son quotidien dans sa vie trouvera quoi changer, sinon on ne peut rien attendre de quiconque même pas de D'IEU ! Tu veux que ta vie change, change quelque chose dans ta vie. Tu

veux que ta vie soit meilleure rends la meilleure. Tu as un mois pour décider de ce que tu feras de ta vie l'année prochaine (si tu es encore là...). Tu as un mois pour diminuer ton temps passé devant la télévision, pour faire la prière en communauté un peu plus que le samedi matin, pour améliorer ta façon de parler à ta femme et à tes enfants, pour mettre un peu plus que dix

centimes dans la tsédaka, pour réduire la médiance, etc. Rambam écrit dans ses lois sur la Téchouva (chapitre 2 paragraphe 4) qu'il convient à celui qui se repent de "changer son nom, ses faits, sa place"... Le Leh'em Michné analyse s'il faut tout changer et conclut qu'il est clair que plus l'homme change plus la téchouva sera efficace mais que tout changement soit-il connaît déjà

son intérêt... Il faut davantage que quelques lignes pour approfondir ces mots mais il est inscrit ici la notion de changement dans le programme de la Téchouva. L'homme ne peut rien attendre et exiger de quiconque sans que lui-même ne change rien dans sa vie. Par contre lorsqu'il change un tout petit peu c'est toute sa vie qui changera.

\*\*\*\*\*

## Relève-nous !

*D'après Rav Yaakov Galinsky ztsal – Véhigadta Eloul page 204*

Nombre de gens pensent que la téchouva ce n'est pas pour eux, ils vivent dans le "je n'y arriverais jamais", ou encore "soyons honnête j'ai déjà essayé et j'ai récidivé". On regrette, on se confesse et on retombe, on n'arrive pas à entretenir cette téchouva. Comme si on savait d'avance qu'on ne tiendra pas, on prétexte notre faiblesse par la surpuissance du yetser hara qui nous rattrape toujours !

Mais, on oublie un point fondamental dans la vie en général et dans la téchouva en particulier !

Rabénou Yona écrit : « il est fait mention dans la Tora que D'IEU aide ceux qui font téchouva là où selon leur nature ils n'en trouvent pas la force !, IL insuffle en eux un nouvel esprit pur qui leur permettra d'atteindre le niveau de Son amour... », C'est ce que nombre de gens oublient : l'aide de D'IEU !

Le H'asid Yaavets illustre la téchouva par l'image suivante : un homme devait conduire un rocher du haut de la montagne vers la plaine, il se rend compte qu'il ne peut pas la porter, il a une idée – pousser la pierre jusqu'à ce qu'elle roule vers le bas. Il ne revient à l'homme seulement de se glisser et ensuite D'IEU fera le reste.

Nous tirons cette règle de l'histoire du roi David, lorsqu'il se retrouve face au puissant géant Goliath il sait très bien que par ses propres moyens il n'y arrivera pas. David se présente devant ce géant avec un caillou, il ne peut pas faire plus, il se dit je fais ce que je peux et D'IEU fera le reste (étant donné que l'homme sait et a raison de savoir qu'il ne peut pas arriver au bout alors il se décourage de ne pas commencer le travail – dû à l'orgueil et au manque de confiance en D'IEU l'homme se décourage avant même la bataille...).

Lorsque nous voyons l'âne de notre ami écroulé sous le poids de la charge nous avons le commandement de l'aider à se relever, notre ami seul n'y arrive pas je me dois de l'aider ! (Chémot 23-5). Ainsi lorsque l'homme ne s'en sort pas par ses propres moyens D'IEU lui vient en aide !

Toutefois il y a une condition à ce commandement, j'ai le devoir d'aider mon ami seulement si lui aussi se met au travail par contre s'il me voit soulever son âne mais lui se met de côté sans prendre part au travail je n'ai plus le devoir de l'aider. Ainsi D'IEU nous aide seulement si on se prend en main, si l'homme ne fait rien D'IEU ne fait rien, si l'homme commence D'IEU l'aide à finir !

*La Yéchiwa souhaite un grand Mazal Tov à  
Rav et Madame Lemour et à  
Monsieur et Madame Thierry Touret  
à l'occasion du mariage de leurs enfants  
Ronny et Odélia*

**Nous avons le plaisir de vous annoncer la  
réouverture du restaurant le Léviathan  
le mardi 1<sup>er</sup> Septembre  
au 29 boulevard Rimbaldi  
Tel 0493872264**

## **Rectitude**

*Tiré de Méroch Amana page 324 d'après un discours de RAV CHAH' ztsal*

*La paracha de Choftim nous enjoint à nommer des juges et à ériger la société selon les règles de la Tora, animé par le concours du Tribunal rabbinique !*

*Le roi Chlomo a dit « paresseux vas vers la fourmi, contemple ses voies et apprends la sagesse » (Michlé 6-6).*

*Rabi Chimon ben H'alaftha raconte qu'il a contemplé le comportement des fourmis et a vu qu'une fourmi transportait un grain de blé mais qu'au cours de son voyage elle le laissa tomber, toutes les fourmis qui passèrent sur ce grain de blé ont senti l'odeur d'une ancienne passagère et refusèrent d'y toucher jusqu'à ce que son propriétaire la reprenne !*

*Ce Midrach nous apprend que la justice est ancrée dans les lois de la nature à sa base et qu'on ne peut imaginer un monde où l'anarchie et le désordre règnent !*

*On peut tout de même s'interroger, la première fourmi qui a pris ce grain n'est-elle pas elle-même une voleuse, le grain n'a pas poussé tout seul elle l'a pris de son propriétaire ?*

*Cette question découle d'une erreur que chacun commet ; effectivement l'homme pense qu'il est le propriétaire de la planète ! La Tora nous invite à réfléchir et à s'assurer si tout ce que je possède je l'ai acquis dans la droiture et la correction ! L'homme est jugé sur les biens qu'il possède.*

*Le roi Chlomo nous invite à réfléchir sur la loyauté de nos possessions...*

Retrouvez chaque semaine le  
Lekha Dodi sur notre site [www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)  
ainsi que nos nombreuses activités cours audio et vidéo

\*\*\*\*

Nous vous proposons également de vous l'envoyer gratuitement par mail ou par courrier postal

envoyez-nous vos coordonnées sur

[daatora@yahoo.fr](mailto:daatora@yahoo.fr) / [ravmergui@cejnice.com](mailto:ravmergui@cejnice.com)

envoyez également vos dédicaces et vos articles

\*\*\*

Envoyez vos dons à  
C.E.J. 31 AV. Henri Barbusse 06100 Nice

**Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de  
Madame Rosa bat Léa et Mordéh'aï Zaffran zal - Madame Baya bat Oraïda et Yitro Lellouche zal  
Madame Reine bat Louise Lellouche zal**